



Pendant l'enregistrement/During the recording session,  
De gauche à droite/from the left to the right : Jean-Jacques JUSTAFRE, Christian LARDE, Michel ARRIGNON, Gilles MILLIERE, Claude BOLLING, Benoît GIRAUT, Jean-Yves FOURMEAU, Philippe LEGRIS et Eric AUBIER. Photo : Philippe LEVY

2CD

# MUSICAL FEELING

(Feeling des Grands Solistes)

Works by / *Oeuvres de*

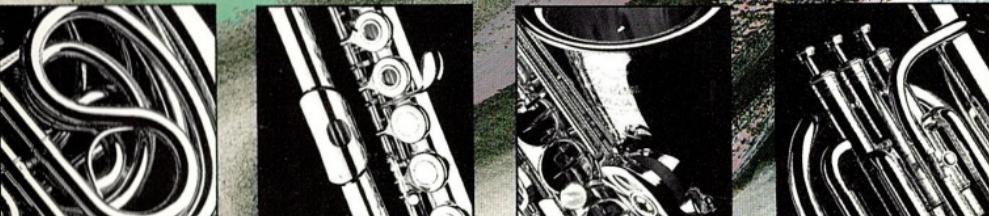
Claude Bolling  
Michel Legrand  
Charles T. Griffes  
Jérôme Naulais  
François Rauber  
Igor Stravinsky  
Anders Söldh  
Marc Steckar

With / *Avec*

The Great French Soloists  
Michel Arrignon  
Eric Aubier  
Jean-Yves Fourneau  
Jean-Jacques Justafre  
Christian Lardé  
Philippe Legris  
Gilles Millière

Orchestre de la Police Nationale  
Conductor : Benoît Girault

disques  
**PIERRE VERANY**



## CD 1

<b>1 LEGRAND MEDLEY</b>	Michel LEGRAND	
arrgt. Anders SOLDH		10'40
<i>Ed. Feeling Musique (Paris)</i>		
Solist/Soloist : Eric AUBIER, trompette/trumpet		
<b>2 TUBAOBAB</b>	Marc STECKAR	8'59
<i>Ed. Feeling Musique (Paris)</i>		
Solist/Soloist : Philippe LEGRIS, tuba		
2 Premier mouvement/First movement		2'03
3 Deuxième mouvement/Second movement		1'54
4 Troisième mouvement/Third movement		1'47
5 Quatrième mouvement/Fourth movement		3'03
<b>6 FRISSONS</b> (shivers)	Jérôme NAULAI	10'58
<i>Ed. Billaudot (Paris)</i>		
Solist/Soloist : Jean-Yves FOURMEAU, saxophone		
<b>7 EBONY CONCERTO</b>	Igor Stravinsky	9'23
<i>Ed. Warner-Chappell</i>		
Solist/Soloist : Michel ARRIGNON, clarinette/clarinet		
7 Allegro-moderato		3'17
8 Andante		2'30
9 Finale (Moderato & Vivo)		3'31

## CD 2

<b>1 CORRIDOR EN LAMINOR</b>	François RAUBER	7'50
<i>Ed. Feeling Musique (Paris)</i>		
Solist/Soloist : Jean-Jacques JUSTAFRE, cor/horn		
<b>2 POEME</b>	Charles Tomlinson GRIFFES	9'25
<i>Ed. G. Schirmer (New York)</i>		
Solist/Soloist : Christian LARDE, flûte/flute		
<b>3 ETOILE DES MILLE HIERS</b>	Anders SOLDH	12'40
<i>Ed. Feeling Musique (Paris)</i>		
Solist/soloist : Gilles MILLIERE, trombone/slide trombone		
3 Presto		4'25
4 Adagio		4'10
5 Vivace		3'55
<b>6 MUSICAL FEELING</b>	Claude BOLLING	10'10
<i>Ed. Feeling Musique (Paris)</i>		
Les sept solistes/The seven soloists		
Eric AUBIER, trompette/trumpet		
Philippe LEGRIS, tuba		
Jean-Yves FOURMEAU, saxophone		
Michel ARRIGNON, clarinette/clarinet		
Jean-Jacques JUSTAFRE, cor/horn		
Christian LARDE, flûte/flute		
Gilles MILLIERE, trombone/slide trombone		

**ORCHESTRE d'HARMONIE DE LA POLICE NATIONALE**

French National Police Force Band

Direction/Conductor. Benoit GIRAUT

Avec la participation de/With the participation of:

Marie CONDAMIN, piano

Béatrice GUILLERMIN, harpe/harp

Claude PY, guitare/guitar

## Les Interprètes

Que dire de plus à leur sujet sinon qu'ils comptent certainement parmi les plus prestigieux de nos solistes, dignes représentants de "l'Ecole française".

Avec Gilles Millière, le Trombone devient un objet magique qui séduit et envoûte.

Le Saxophone de Jean-Yves Fourneau, par sa musicalité et son phrasé uniques, fait penser à la baguette magique de la bonne fée qui, délicatement se pose sur vous et vous transporte au paradis.

Philippe Legris, avec son Tuba, le plus gros des instruments à vent, surprend, étonne et ébahit par sa maîtrise et sa virtuosité. Imaginez l'éléphant Babar faisant des entrechats avec l'agilité de Minnie la souris !

Jean-Jacques Justafré est réellement l'incarnation du "Cor Romantique" qu'il a su si bien interpréter. Son timbre et son jeu exceptionnels et typés sont à même de communiquer les plus ardentes émotions.

Eric Aubier, musicien jusqu'au plus profond de l'âme, transcende le jeu de la Trompette au point que chaque oeuvre se trouve transfigurée sans que jamais la virtuosité époustouflante de l'artiste ne sacrifice à la musicalité et la poésie.

Christian Lardé est indispensable au paysage flutistique mondial. En effet, aucun grand rassemblement de musiciens, aucun colloque ou académie ne seraient complets sans sa présence. Son style, son jeu lui ressemblent ; généreux, enthousiaste et enchanteur.

Michel Arrignon, l'un de nos plus grands concertistes, apporte à la Clarinette sa propre sensibilité, tout à fait caractéristique et d'une poésie extrême. C'est du monde entier que l'on vient prendre son enseignement.

En 1992, Benoît Girault est nommé Directeur Musical et Chef de la Musique de la Police Nationale, formation d'instruments à vent de 150 musiciens professionnels avec laquelle il entreprend une politique de programmation et de diffusion largement ouverte sur le jeune public, la création contemporaine, et le répertoire spécifique des orchestres d'harmonie.

## The Musicians

What more can we say, other than that these artists are certainly among our most prestigious soloists and fine representatives of the "French School".

With Gilles Millière, the trombone becomes a magical thing, captivating and bewitching.

Jean-Yves Fourneau's saxophone, with its musicality, its delicate phrasing, is like a fairy's magic wand: delicately it touches you and carries you off to paradise.

Philippe Legris, with his tuba, the largest of wind instruments, surprises, astonishes, astounds with his skill and virtuosity. Imagine Babar the Elephant performing entrechats with the agility of Minnie Mouse!

Jean-Jacques Justafré is truly the incarnation of the "Romantic Horn" (listen to his excellent CD of the same name!). His exceptional and very recognizable timbre and playing are capable of communicating the most ardent emotions.

Eric Aubier, who is a musician to the very depths of his soul, transcends trumpet-playing to the point that each work is transfigured, without the artist's amazing virtuosity ever sacrificing the musicality and poetry.

Christian Lardé is indispensable to the world flute-playing scene. Indeed, no important gathering of musicians, no symposium or academy would be complete without him. His style and playing are like him: generous, enthusiastic and bewitching.

Michel Arrignon, one of our greatest concert artists, gives the clarinet his own very characteristic and extremely poetic sensitivity. Pupils come from all over the world to follow his teaching.

In 1992, Benoît Girault was appointed Musical Director and Conductor of the French National Police Force Band, which comprises 150 professional wind players, with whom he has undertaken a policy of programming and diffusion aimed largely at young audiences, the creation of modern works and the repertoire specific to brass bands.

## La Musique de la Police Nationale

.C'est en 1956 que la Musique de la Police Nationale fut organisée sur des bases identiques à celles des grandes formations françaises.

Sa mission première est de réhausser l'éclat des cérémonies officielles du Ministère de l'Intérieur. Elle est en outre chargée de représenter la Police Française lors des manifestations internationales, auprès des organismes, officiels ou privés, qui en font la demande, et en général partout où elle peut servir le prestige du corps qu'elle représente.

Elle contribue également au renom de la musique française qu'elle s'attache à diffuser auprès de tous les publics, dans les salles de concert et autres lieux chargés de prestige ou d'histoire.

Elle a assuré en particulier de nombreuses créations et apporté son concours à l'exécution de grandes œuvres chorales, notamment à Notre Dame de Paris et à Vaison-la-Romaine. Une telle action, conjuguée avec un niveau de recrutement exceptionnel, a valu à la Musique de la Police Nationale une notoriété et un rayonnement qui s'étendent bien au-delà des limites de l'hexagone

## The French National Police Force Band

In November 1965 the National Police Force Band was reorganised on the same basis as the great French orchestras.

Its primary mission is to add glamour to the official ceremonies of the Ministry of the Interior. Moreover, it is statutorily in charge of representing the French Police Force at international events, with official or private organizations that request its presence, and generally everywhere it can serve the prestige of the body it represents.

It also contributes to the renown of French music, which it performs before all sorts of audiences, in concert halls and other places laden with prestige or history.

It has given many first performances and has taken part in performances of great choral works, at Notre Dame in Paris, for example, and at Vaison-la-Romaine. Such actions, plus an exceptional level of recruitment, have earned the French National Police Force Band a reputation and an influence that go well beyond the limits of its own country.

## MICHEL LEGRAND LEGRAND MEDLEY

Medley pour trompette et orchestre d'harmonie  
Arrangé par Anders Soldh  
Soloist : Eric Aubier, trompette

Depuis 1927, année où le cinéma a appris à parler, la musique a trouvé immédiatement une nouvelle terre d'exploration. Nous oublions souvent que de nombreux compositeurs ont mis leur talent au service de l'image.

Michel Legrand suit les traces de son père, Raymond Legrand, chef d'orchestre et compositeur, dans son désir de mettre sa musique au service du film. Sa carrière au cinéma est prolifique et commence vers les années soixante, époque de la nouvelle vague cinématographique.

C'est un florilège de la musique de Michel Legrand qui nous est proposé ici, spécialement réorchestré par Anders Soldh pour trompette et orchestre.

Retrouvons toutes ces mélodies qui, même lorsque le rideau est tombé, restent dans la mémoire et recréent ainsi la magie et le plaisir du film tout entier.

Jean-François Catoire

## MICHEL LEGRAND LEGRAND MEDLEY

Medley for trumpet and big wind band  
Arranged by Anders Soldh  
Soloist: Eric Aubier, trumpet

In 1927 the cinema began to talk and immediately music found new ground for exploration. We tend to forget that many composers have also used their talents for writing film music.

Michel Legrand followed in the footsteps of his father, the conductor and composer Raymond Legrand, in his desire to compose for the cinema. His career in the cinema began in the 1960s with the "nouvelle vague", and he has been most prolific in the composition of film scores ever since.

Here we present a medley of music by Michel Legrand, specially reorchestrated for trumpet and orchestra by Anders Soldh.

The listener will find all those melodies that haunt the memory after the curtain has fallen, bringing back to mind all the magic and pleasure of the film.

Jean-François CATOIRE  
translated by Mary PARDOE

## MARC STECKAR • TUBAOBAB

Concerto en quatre mouvements pour tuba  
et orchestre d'harmonie  
Soloiste : Philippe Legris, tuba

**1ER MOUVEMENT :** Un petit groupe d'explorateurs s'active à préparer le départ de l'expédition... On discute... Comme on est en Italie, on parle aussi avec les mains ! Mais à l'heure dite, tout est en place. **2E MOUVEMENT :** La traversée s'est bien passée... Après un long voyage, les explorateurs arrivent sur la terre africaine et goûtent un repos mérité près d'une oasis. Quelques gazelles, zébus, s'approchent sans crainte pour profiter de cette source indispensable. C'est l'heure magique de la trêve où le gibier côtoie ses prédateurs. Tous les gestes semblent ralenti. Calme... Volupté...

**3E MOUVEMENT :** L'expédition repart... C'est à dos de chameau que tous s'engagent pour un très long voyage à travers savanes et déserts. Le rythme régulier, le balancement lancinant des bêtes à bosses conduit par dunes et par roches, irrémédiablement, vers un Est éblouissant chaque matin nos explorateurs.

**4E MOUVEMENT :** La caravane est allée tellement à l'Est que l'Afrique est devenue presque l'Orient. Les paysages ont changé, les villes blanches aux palais somptueux les accueillent et c'est à l'intérieur de l'un d'eux que s'achève le grand voyage. On oublie le réel pour ne se souvenir que de l'imaginaire.

Jean-Claude DECALONNE

## MARC STECKAR • TUBAOBAB

Concerto in four movements for tuba  
and big wind band  
Soloist : Philippe Legris, tuba

**1ST MOVEMENT:** A small group of explorers is busy getting ready to set out on an expedition ...Discussions... As the scene takes place in Italy, there is a lot of gesticulating! But at the appointed time everything is ready.

**2ND MOVEMENT:** The crossing went well... After a long voyage, the explorers arrive in Africa; they enjoy a well-deserved rest at an oasis. Fearlessly, a number of gazelles and zebras approach the spring. It is that magical moment of respite, when prey and predators come together to drink side by side. It is as if everything has slowed down. Peacefulness... Delight...

**3RD MOVEMENT:** The expedition moves on... On camelback they all set off on a very long journey through savannah and desert. The regular, swaying rhythm of their humped bearers carries them across dunes and over rocks, on and on, towards the east, which dazzles our explorers each morning with its brightness.

**4TH MOVEMENT:** The caravan has travelled so far east that Africa has almost become the Orient. The landscapes have changed; they are greeted by white cities with sumptuous palaces. It is inside one of these palaces that the great journey comes to an end. Reality gives way to memory and imagination.

Jean-Claude DECALONNE  
translated by Mary PARDOE

## JEROME NAULAISS FRISSONS

Concerto por saxophone  
alto et orchestre d'harmonie  
Soloiste : Jean-Yves Fourneau, saxophone

Les pièces pour saxophone et orchestre sont rares, du moins peu connues. C'est toujours avec joie que nous voyons la création de tels ouvrages. Jérôme Naulais dans "Frissions" ajoute avec talent un fleuron à la littérature musicale pour saxophone.

Ce concerto allie une rythmique héritée des grands orchestres, big band, jazz, qu'importe le nom, et une richesse mélodique classique.

Après une introduction majestueuse, une cadence du soliste entrecoupée d'accents cuivrés nous annonce un thème léger avant que la percussion nous entraîne dans une danse permettant un riche dialogue entre le saxophone et l'orchestre, de temps à autre interrompu par le thème quelque peu nostalgique de l'introduction.

Ce dialogue met en valeur la sonorité somptueuse et ronde de l'instrument ramenant calme et tranquillité avant une coda virtuose et flamboyante.

Jean-François Catoire

## JEROME NAULAISS FRISSONS (shivers)

Concerto for alto  
saxophone and big wind band  
Soloist: Jean-Yves Fourneau, saxophone

There are few pieces for saxophone and orchestra and those that do exist are little known. It is always a great delight to see such new works. With Frissions, Jérôme Naulais adds a gem to the saxophone repertoire.

Frissions combines big band or jazz rhythms with the melodic wealth of classical music. After a majestic introduction, a cadence for the soloist interspersed with notes from the brass announces a light theme, before the percussion sweeps us along into a dance with a rich dialogue between the saxophone and the band, interrupted from time to time by the somewhat nostalgic theme from the introduction. This dialogue brings out the sumptuous, full tone of the instrument, which returns to calm and tranquillity before a flamboyant coda full of virtuosity.

Jean-François CATOIRE  
translated by Mary PARDOE

## IGOR STRAVINSKY • EBONY CONCERTO

Solistes : Michel Arrignon, clarinette

Marie Condamin, piano

Béatrice Guillermin, harpe • Claude Py, guitare

A son arrivée aux U.S.A. en 1939, Igor Stravinsky est loin d'être un inconnu pour le public américain. Il a déjà à son actif les 3 chefs-d'œuvre que sont Pétrouchka, l'Oiseau de feu et le Sacré du printemps, ce dernier ballet marquant tout le XXème siècle musical à la fois par sa nouveauté, son agression rythmique et sonore et par le tumulte de sa création à Paris en 1913 sous la direction de Pierre Monteux.

Pourtant le tumulte laisse place au triomphe et dès 1922, l'Amérique découvre le Sacré dirigé par Léopold Stokowski et à l'arrivée de Stravinsky aux Etats Unis, Walt Disney et toujours Stokowski s'apprêtent, à la fureur du compositeur, à illustrer le Sacré par le dessin animé dans Fantasia. Donc Stravinsky est en pays de connaissance et va s'employer à écrire des compositions inédites pour sa nouvelle patrie qui verra sa naturalisation en 1945. L'Ebony Concerto écrit en 1945, la même année que la Symphonie en Trois Mouvements, fait partie de ces quelques pièces influencées par le jazz américain.

Cette œuvre fut créée au Carnegie Hall de New York le 25 mars 1946 par l'orchestre de Woody Hermann auquel l'œuvre est dédiée. Stravinski choisit pour cette pièce, la formation habituelle du big band, c'est à dire 5 saxophones, 1 clarinette basse, 5 trompettes, 3 trombones, piano, guitare, contrebasse et batterie, ensemble instrumental auquel il ajoute les cors et la harpe.

Pourtant pensé pour un orchestre de jazz, la forme de l'Ebony Concerto est des plus classiques, retrouvant la structure du Concerto Grosso en trois mouvements. Le premier mouvement, Allegro moderato, s'ouvre sur des rythmes saccadés suivis d'un beau thème mélodique. Le mouvement lent, Andante, s'inspire du blues, un blues désenchanté, un peu sentimental suivi d'un final dynamique, à la rythmique implacable qui demande aux musiciens rigueur et virtuosité. Pourtant l'Ebony Concerto n'est pas véritablement du jazz, pas plus que "Pulcinella" n'était une copie de Pergolèse ou que "Ragtime et Tango" n'étaient des danses.

Stravinsky crée une ambiance, se servant des formules stylistiques du jazz et de la musique américaine. Sa place dans l'histoire de la musique est importante.

Jean-François Catoire

## IGOR STRAVINSKY • EBONY CONCERTO

Soloist: Michel Arrignon, clarinet

Marie Condamin, piano

Béatrice Guillermin, harp • Claude Py, guitar

When he arrived in the United States in 1939, Igor Stravinsky was certainly not unknown to the American public. He already had those three masterpieces, Petrushka, The Firebird and The Rite of Spring, to his credit. The latter ballet, with its novelty, its aggressive sound and rhythm, was to leave its mark on music of the 20th century music; the first performance in Paris in 1913, conducted by Pierre Monteux, caused a riot. But the uproar gave way to triumph and in 1922 America discovered The Rite of Spring conducted by Leopold Stokowski. And when Stravinsky arrived in the United States, Walt Disney - to the composer's fury

was about to illustrate the music (again conducted by Stokowski) in his cartoon Fantasia. So Stravinsky was already well-known and he set to work to write new compositions for his country of adoption (he became a naturalized American citizen in 1945). Ebony Concerto, written in 1945, the same year as the Symphony in Three Movements, is one of the few pieces in which the composer was influenced by American jazz.

The work was first performed at the Carnegie Hall in New York on 25 March 1946 by Woody Hermann (to whom the work was dedicated) and his band. Stravinsky chose the usual big band line-up: five saxophones, one bass clarinet, five trumpets, three trombones, piano, guitar, double-bass and drums, to which he added the horns and the harp.

Although it was written for a jazz band, Ebony Concerto is very classical in form and follows the structure of the three-movement concerto grosso.

The first movement, Allegro moderato, begins with jerky rhythms, followed by a beautiful melodic theme. The slow movement, Andante, is inspired by the blues — a disenchanted, slightly sentimental blues. It is followed by a dynamic final movement, with an implacable rhythm calling for great rigour and virtuosity on the part of the musicians.

Ebony Concerto is not real jazz, however, any more than Pulcinella was a copy of Pergolesi or Ragtime and Tango were dances. Stravinsky simply uses the stylistic formulas of jazz and American music to create an atmosphere. His place in the history of music is an important one.

Jean-François CATOIRE  
Translated by Mary PARDOE

## FRANÇOIS RAUBER CORRIDOR EN LAMINOR

Pour corps et orchestre d'harmonie  
Soloiste : Jean-Jacques Justafre, cor

Un cor, curieux et bavard rapporte tout ce qu'il a entendu en parcourant un corridor : de porte en porte s'enchaînent propos drôles, burlesques, grognons, tendres, futilles, longuement passionnés, réfléchis, ironiques et finalement volubiles, joyeux et décidés.

C'est une gazette en la mineur, au récit résumé, "laminé" pour cor solo qu'accompagne un grand orchestre d'harmonie aux petits bois pointus, tout au service de ce petit film et de son acteur principal.

François RAUBER

## FRANÇOIS RAUBER CORRIDOR EN LAMINOR

For horn and wind band

Soloist: Jean-Jacques Justafre, trumpet

An inquisitive, talkative horn reports everything it has heard on its way down a corridor: from one door to the next, we hear a series of remarks which are, in turn, funny, burlesque, grumpy, tender, futile, lengthily impassioned, well-considered, ironical, and in the end voluble, joyful and decided.

The "latest gossip" in A minor, narrated by the solo horn, accompanied by a large wind band with its precise little woodwinds, at the service of this short film and its principal actor.

François RAUBER  
translated by Mary PARDOE

## CHARLES TOMLINSON GRIFFES POÈME POUR FLUTE ET ORCHESTRE

Solist : Christian Larde, flûte

La musique aux U.S.A. est l'image même de l'histoire des Etats-Unis, creuset culturel d'où émergera un style spécifique au pays.

Charles Tomlinson Griffes fait partie de cette première vague de compositeurs apportant d'Europe ses expériences et ses richesses. Né en 1884, Griffes étudie en Allemagne le piano et la composition avec Humperdinck, surtout connu de nos jours pour son opéra "Hänsel und Gretel".

Le Poème pour flûte et orchestre écrit en 1918 est l'une des dernières œuvres du compositeur. Une mort précoce l'emportera en 1920 à l'âge de 36 ans.

A l'origine pour flûte et orchestre symphonique, la version proposée dans cet enregistrement est une transcription pour flûte et orchestre d'harmonie : 2 bassons, la famille des clarinettes représentée par 3 clarinettes, 1 clarinette alto, 1 clarinette basse, 2 clarinettes contrebasse, 3 cornets, 2 cors, contrebasse à cordes, harpe et des percussions nombreuses : mais le changement de couleur orchestrale ne peut masquer l'influence d'un certain impressionnisme français, en particulier de Debussy, dans l'utilisation de l'harmonie et des timbres.

Ce poème pour flûte est une lente mélopée contemplative et nostalgique s'exaltant peu à peu, précédant une danse aux accents populaires, ponctuée avec discrétion par les percussions, pour revenir à la sérénité initiale terminant ce poème, chef d'œuvre de nuances et de poésie.

Jean-François Catoire

## CHARLES TOMLINSON GRIFFES POEM FOR FLUTE AND ORCHESTRA

Soloist: Christian Larde, flute

Music in the United States is a reflection of the country's history as a cultural melting-pot, from which a typical American style gradually emerged.

Charles Tomlinson Griffes belonged to that first wave of composers who went to America from Europe, taking with them the experience and wealth of European music. Born in 1884, Griffes studied the piano and composition in Germany with Humperdinck, who is best known today for his opera Hänsel und Gretel. The Poem for flute and orchestra, composed in 1918, is one of the composer's last works. He died prematurely in 1920 at the age of just thirty-six.

Originally for flute and symphony orchestra, the version we hear on this recording is a transcription for flute and band, comprising two bassoons, three soprano clarinets, one treble clarinet, one bass clarinet, two double-bass clarinets, three cornets, two horns, a double-bass, a harp and numerous percussion instruments. Despite the change of orchestral colour, the influence of certain French "impressionist" composers — particularly Debussy — is still quite obvious in the use of harmony and timbres.

The Poem for flute begins with a slow, contemplative, nostalgic melopoeia, which gradually grows more rapturous, before a dance with strains of folk tunes, discreetly punctuated by the percussion. The work then returns once more to the serenity of the beginning. This Poem is a masterpiece of nuance and poetry.

Jean-François CATOIRE  
translated by Mary PARDOE

## ANDERS SOLDH ETOILE DES MILLE HIERS Concerto en trois mouvements pour trombone et orchestre d'harmonie Solist : Gilles Milliere, trombone

L'histoire de cette étoile voyageuse remonte à la nuit des temps, à une époque où les planètes, les étoiles et les nébuleuses n'avaient pas une place bien définie dans l'univers.

La voie lactée s'étirait, se compressait et les fameux trous noirs étaient maintes fois éclairés par les explosions lumineuses des multitudes de météores se déplaçant en tous sens au travers de l'immensité.

Un jour, l'ordre fut donné de rester pour toujours exactement fixé à l'endroit où l'on se trouvait et chacun, chacune, pensa que cela éviterait les accidents !... Et après tout, tous savaient qu'il n'y avait pas un endroit meilleur qu'un autre dans l'univers !

Tous, sauf cette fameuse étoile, un peu plus grosse, un peu plus brillante et surtout un peu plus curieuse que les autres. Elle, qui avait poursuivi depuis toujours cette minuscule planète bleue car

elle la trouvait simplement jolie, allait désobéir à l'ordre suprême pour voir de quoi était faite cette boule entourée d'atmosphère.

L'univers était devenu silencieux. Seule la grosse étoile, glissant dans le noir, égrenait les notes d'une mélodie merveilleuse, sans doute son chant d'amour pour la petite planète qu'elle allait rejoindre. L'étoile s'approcha si près que l'équivalent d'un millier de jours d'aujourd'hui suffisaient pour en capturer la lumière. Elle arrêta son approche en comprenant que sa chaleur pouvait consumer cette si fragile et si belle planète.

L'approche de l'étoile laissa une marque indélébile : le désert du Nevada. Décidant de ne pas perturber la planète bleue, l'étoile décida de s'éloigner juste assez pour la réchauffer de ses rayons. Depuis, le soleil brûle toujours d'amour pour la terre.

Jean-Claude DECALONNE

**ANDERS SOLDH  
ETOILE DES MILLE HIERS  
(Star of a thousand yesterday)**  
**Concerto in three movements  
for trombone and big wind band**  
**Soloist: Gilles Millierer, slide trombone**

*The story of this wandering star is as old as the hills; it goes back to the time when the planets, stars and nebulas had no set place in the universe.*

*The Milky Way stretched and compressed, and the famous "black holes" were often illuminated by the bright explosions of multitudes of meteors travelling in all directions through this immensity.*

*One day the order was given that each planet, star, meteor and so on should henceforth remain set where it was, in order to avoid all the accidents due to collision!... After all, they all knew that nowhere was better than anywhere else in the universe!*

*All of them, that is, except for this one star, which was a bit bigger, a bit brighter and above all a bit more inquisitive than the rest. This star, which had always followed a tiny blue planet, simply because it found it pretty, was going to disobey the supreme command in order to find out just what that ball surrounded by atmosphere was made of. The universe had become silent. Only the large star glided through the darkness, slowly playing the notes of a wonderful melody, no doubt its love song for the little planet it was going to join. The star moved so close that it took only the equivalent of a thousand of our days for its light to reach the earth. When it realized that its heat was capable of burning up that small planet, which was so fragile and so beautiful, it decided to come no nearer.*

*The star's approach left an indelible mark on the earth: the Nevada desert. Not wishing to disturb the blue planet, the star decided to move away just enough to warm it with its rays. And ever since then the sun has been ardently in love with the planet earth.*

Jean-François CATOIRE  
translated by Mary PARDOE

**CLAUDE BOLLING  
MUSICAL FEELING**

**Concerto grosso pour flûte, clarinette,  
trompette tuba, cor, saxophone  
et grand orchestre d'harmonie**

Sept des plus grands compositeurs français ont écrit des pièces de concert destinées à chaque principal instrument d'un orchestre d'harmonie. Quand "Feeling Musique" m'a demandé de prendre la responsabilité d'un concerto grosso réunissant l'ensemble de ces instruments, j'ai pensé au "Petit Tailleur" du conte de Grimm, personnalisé par Mickey dans le dessin animé de Walt Disney qui s'était écrié : "Sept d'un coup !" après avoir attrapé des mouches. Cette exclamation aurait pu en être le titre, de même que "cinq, quatre, trois, deux, un," système de la cellule rythmique de cette composition.

Pour ce "Musical Feeling", la règle que je me suis fixée était de faire entendre ces différents instruments aussi équitablement que possible en solo, mais aussi de les faire dialoguer en duo, en groupe, et tous ensemble, en forme de finale.

Claude BOLLING

**CLAUDE BOLLING  
MUSICAL FEELING**

**Concerto grosso for flute, clarinet  
trumpet, trombone, tuba, horn,  
saxophone and big wind band**

Seven of the greatest French composers have written concert pieces for each of the principal instruments of a brass band. When "Feeling Musique" asked me to undertake a concerto grosso bringing together all these instruments, I thought of Grimm's "Little Tailor", personalized by Mickey mouse in Walt Disney cartoon, as he cried out, after catching flies: "Seven in one go!" That exclamation could have been the title of the piece, as could "Five, four, three, two, one", the system used for the rhythmic structure of this composition.

For this "Musical Feeling", the rule I set myself was that the solo roles for each of the different instruments should be as equitable as possible, and that they should also dialogue in duet, in groups, and all together, for the finale.

Claude BOLLING  
translated by Mary PARDOE